

Perspectives
médiévales

Perspectives médiévales

Revue d'épistémologie des langues et littératures du
Moyen Âge

40 | 2019

Moyen Âge et politique aujourd'hui

La Vierge Marie dans les arts et les littératures du Moyen Âge, Paris, Honoré Champion, 2017.

Christelle Fairise

Paul Bretel, Michel Adroher et Aymat Catafau (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/18033>

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Christelle Fairise, « *La Vierge Marie dans les arts et les littératures du Moyen Âge*, Paris, Honoré Champion, 2017. », *Perspectives médiévales* [En ligne], 40 | 2019, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/peme/18033>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Perspectives médiévales

La Vierge Marie dans les arts et les littératures du Moyen Âge, Paris, Honoré Champion, 2017.

Christelle Fairise

Paul Bretel, Michel Adroher et Aymat Catafau (éd.)

RÉFÉRENCE

La Vierge Marie dans les arts et les littératures du Moyen Âge. Actes du colloque de Perpignan du 17 au 19 octobre 2013, dir. Paul Bretel, Michel Adroher et Aymat Catafau, Paris, Honoré Champion, 2017, 410 p.

- 1 Ce volume, qui rassemble les interventions d'un colloque tenu à Perpignan en octobre 2013, est d'une belle envergure scientifique. Sont abordées ici les représentations de la Vierge Marie au Moyen Âge, dans trois aires géographiques distinctes, dans une approche transdisciplinaire littéraire et artistique, éclairée « par l'histoire de la spiritualité et du dogme marials ». Constitué de vingt-deux contributions, quatre parties structurent l'ouvrage : « La Vierge dans les littératures anglaise et anglo-normande » ; « La Vierge dans la littérature catalane » ; « La Vierge dans la littérature française » ; « La Vierge dans les arts et les traditions populaires ».
- 2 L'introduction expose le propos, à savoir que cette approche croisant aussi bien les domaines que les œuvres produites dans des aires linguistiques et culturelles différentes s'est révélée féconde pour envisager la figure inspiratrice majeure qu'est la Mère de Dieu dans les Lettres, que ce soit des œuvres profanes, hagiographiques ou religieuses, toutes composées en langue vernaculaire, et l'iconographie médiévales – un cahier central nous offre de beaux témoignages de cette richesse picturale et sculpturale, lesquels sont commentés dans la quatrième partie du livre.
- 3 La première partie est consacrée à la littérature rédigée en Angleterre. Ainsi, Olivier Simonin distingue les caractéristiques de la courtoisie mondaine et de la courtoisie

céleste afin d'éclairer les références à la Vierge et les jeux de miroirs dans le roman en vers *Sire Gauvain et le Chevalier vert* (XIV^e s.). Jean-Paul Debax propose un tour d'horizon des « pièces de la Vierge dans les cycles anglais » en présentant successivement quelques textes illustrant divers épisodes des « mystères » joyeux, douloureux puis glorieux. Claire Vial examine un corpus de poèmes en moyen anglais afin de montrer comment leçon morale et divertissement s'entrelacent. Françoise Laurent, quant à elle, réfléchit aux rapports entre la littérature miraculeuse mariale et l'histoire de l'Angleterre aux XII^e-XIII^e siècles en prenant comme support le miracle d'Helsin, notamment dans la *Conception Notre Dame* de Wace, une vie de la Vierge en anglo-normand.

- 4 La deuxième partie s'emploie à porter à notre connaissance l'œuvre littéraire d'auteurs du Moyen Âge catalan que nous connaissons peu, voire pas, faute de maîtriser leur langue. Lola Badia présente les œuvres emblématiques de Ramon Llull (XIII^e s.), notamment le *Livre de sainte Marie* et *Le Désespoir de la Vierge*, et expose à grands traits la mariologie de l'auteur, partisan d'une conception exempte du péché originel, tandis que Sadurní Martí s'intéresse, lui, à l'œuvre de Francesc Eiximenis (XIV^e s.), opposé à une conception non entachée de la souillure originelle, en démontrant à travers quelques extraits choisis que le franciscain a donné un solide ancrage christologique à sa mariologie. Deux autres articles sont plus axés sur des problématiques littéraires : celui de Miriam Cabré montre comment la lyrique troubadouresque est mise au service des louanges de la Vierge dans cinq poèmes à thématique religieuse de Cerverí de Girona (XIII^e s.) ; celui de Michel Adroher se focalise dans la *Passion Didot*, long poème relatant la Passion et la Résurrection, sur deux séquences lyriques – le *Planctus Mariae* et le *Planh* de Marie-Madeleine – pour révéler les échos entre la plainte éplorée de la mère du Christ et la déploration de la femme devenue la fiancée au fil du « chant d'amour et de deuil » qu'est le *planh*.
- 5 La troisième partie est la plus développée en ce qu'elle se compose de dix contributions dont la plupart débute utilement avec une synthèse visant à cerner le contexte historique et théologique des œuvres abordées. Audry Bettant commente un sermon d'Arnoul de Lisieux (XII^e s.) : rédigé dans un contexte de controverse sur la portée doctrinale de la célébration de la Conception de Marie, le prédicateur traite de différents points – la sainteté de la Vierge, rejetant l'idée d'une conception préservée de la faute originelle, la fécondité et la virginité de Marie, enfin son mariage avec Joseph. Denis Hüe analyse la fécondité de la lecture et de l'interprétation que les théologiens immaculistes firent du verset 4, 7 du *Cantique des Cantiques* dans la production lyrique des poètes du Puy de Rouen aux XV^e et XVI^e siècles. Caroline Cazenave explore le ms. L II 14 de Turin (début XIV^e s.) compilant des chansons de geste, des *exempla* et deux récits hagiographiques faisant le récit de la vie de Marie, le *Roman de Dieu et de sa Mere* d'Herman de Valenciennes au sein duquel est interpolé en divers endroits le *Roman de Notre Dame*, œuvre anonyme, pour montrer que la figure de la Vierge préside à la compilation. Karin Ueltschi étudie le *Mesnager de Paris*, un manuel de savoir-vivre écrit pour une jeune épouse reflétant le statut de la femme dans la société de la fin du XIV^e siècle, afin d'en révéler les modèles et le but ultime, soit l'imitation de la Vierge. Jean-Marie Carbasse concentre son attention sur deux poèmes anonymes, l'*Advocacie Notre-Dame* et *La Chapelierie de Bayeux* (ca. 1320), consacrés à la louange de *Maria advocata* : le premier relate un procès parodique « mi-sérieux mi-plaisant » et le second un procès réel relatif aux revenus d'un bien foncier. Céline Pérol se concentre sur le parallèle établi entre Marthe et la Vierge dans la *Vie de sainte Marthe* de la pseudo-Martilla (1187-1190), plus spécifiquement sur la comparaison

entre la maternité de Marie et l'hospitalité de la sœur de Lazare, en adoptant une perspective historique. La littérature des miracles marials est mise à l'honneur avec quatre contributions. Deux d'entre elles s'attachent aux *Miracles de Notre Dame* de Gautier de Coinci : Jean-René Valette les envisage à l'aune de la notion de merveilleux marial – proposée par Paul Bretel – qu'il choisit d'interroger successivement sous l'angle du miracle puis de la merveille et qui lui permet de mettre en lumière « la puissance et la douceur » célébrées en la Vierge ; Gérard Gros par le biais de l'*annominatio*, plus précisément des qualifications de « fisicienne » et « cyurgienne » attribuées à Marie dans un exposé d'autant plus passionnant qu'il fait le lien avec l'histoire de la médecine et de la chirurgie. Élisabeth Gaucher-Rémond, pour sa part, questionne le rôle dramatique et symbolique que joue la Vierge dans *Robert le Diable*, un des *Miracles de Notre Dame par personnages* (XIV^e s.), en mettant en lumière sa présence discrète dans l'économie de cette œuvre. Paul Bretel aborde, lui, un large corpus de miracles marials narratifs afin d'y étudier le rapport à l'« ymage » de la Vierge avocate du genre humain, le lien entre son image et la merveille, et la fonction de son image dans différents domaines.

- 6 La quatrième et dernière partie est dévolue aux œuvres d'art représentant Marie. Alessia Trivellone donne une lecture éclairante d'une miniature de dédicace polysémique qui se trouve dans le ms. des *Commentaires sur Jérémie* de Jérôme (ca. 1124) d'origine cistercienne, l'image et les inscriptions entourant celle-ci étant commentées avec minutie. Jordi Camps i Sòria traite des statues romanes catalanes de la Vierge à l'Enfant afin d'identifier des ensembles, de se pencher plus particulièrement sur les statues recouvertes de métal, pour ensuite essayer d'en établir la provenance. Jean-René Gaborit s'intéresse aux statues de la Vierge contenant des reliques et aux reliques de Marie elle-même dans un exposé qui prend la forme d'une enquête historique sur l'origine des statues-reliquaires puis le lien entre l'image de Notre-Dame et le culte des reliques. Enfin, Jean-Louis Olive choisit de retracer le « trajet anthropologique » de l'image de Notre-Dame du Figuier, une invention mariale, en l'étudiant sous trois angles distincts – ethnographique, sémiotique et mythologique.
- 7 C'est nourri, enrichi et stimulé que l'on ressort de la lecture suivie des études des représentations littéraires et artistiques offertes dans cet ouvrage interdisciplinaire, études dont les auteurs ne font pas l'économie de lire les textes et d'analyser les œuvres d'art à l'aune des débats dogmatiques et de la réflexion théologique. Outre la grande qualité scientifique des contributions, il faut aussi saluer comme une véritable réussite le fait que chacun des auteurs a pris soin de rendre son article aussi accessible que possible sans pour autant compromettre la teneur de son exposé. Ainsi, nombre d'articles offrent dans une première partie les prolégomènes nécessaires pour saisir la matière qui sera étudiée en détail – précaution d'autant plus appréciable que ce volume pluridisciplinaire s'adresse *de facto* à un public de médiévistes issus de différents domaines d'étude.

INDEX

Mots-clés : Vierge Marie

Keywords : Virgin Mary

Parole chiave : Maria Vergine

Thèmes : Advocacie Notre-Dame, Cantique des Cantiques, Chapellerie de Bayeux (La), Commentaires sur Jérémie, Conception Notre Dame, Désespoir de la Vierge (Le), Livre de sainte Marie, Mesnagier de Paris, Miracles de Notre Dame, Miracles de Notre Dame par personnages, Planctus Mariae, Planh de Marie-Madeleine, Passion Didot, Robert le Diable, Sire Gauvain et le Chevalier vert, Roman de Dieu et de sa Mere, Vie de sainte Marthe, Vierge Marie

indexpersonnesmedievales Arnoul de Lisieux, Cerverí de Girona, Francesc Eiximenis, Gautier de Coinci, Herman de Valenciennes, Jérôme (saint), Pseudo-Martilla, Pseudo-Marcelle, Ramon Llull, Wace

indexmodernes Adroher (Michel), Badia (Lola), Bettant (Audry), Bretel (Paul), Cabré (Miriam), Camps i Sòria (Jordi), Carbasse (Jean-Marie), Cazenave (Caroline), Debax (Jean-Paul), Gaborit (Jean-René), Gaucher-Rémond (Élisabeth), Gros (Gérard), Hüe (Denis), Laurent (Françoise), Martí (Sadurní), Marrapodi (Giorgio), Olive (Jean-Louis), Pérol (Céline), Simonin (Olivier), Trivellone (Alessia), Ueltschi (Karin), Valette (Jean-René), Vial (Claire)

AUTEURS

CHRISTELLE FAIRISE

Université Toulouse – Jean Jaurès